

Savoir-faire

Des rosiéristes à Saint-Priest

DÈS LE XIII^E SIÈCLE, LYON ET SA RÉGION SONT LES MAÎTRES DANS LA PRODUCTION ET LA CRÉATION DE ROSES. LA CULTURE DE LA REINE DES FLEURS S'ÉTENDAIT JUSQU'À SAINT-PRIEST, QUI ACCUEILLAIT DE NOMBREUSES PÉPINIÈRES. PAR AUDREY LACALS



Dès le début du 20^e siècle, Saint-Priest cultivait des champs de roses qui s'étendaient jusqu'à Vénissieux. Lyon était la capitale mondiale de la rose et comptait 120 rosiéristes.

L'histoire de la culture des roses dans la région lyonnaise remonte au début du 19^e siècle, au coup de pouce donné par Joséphine de Beauharnais, bientôt impératrice. Celle qui cultive des espèces rares dans son jardin de La Malmaison, offre des spécimens de sa collection personnelle au jardin des Plantes de Lyon, dont de nombreuses variétés de roses botaniques.

La région lyonnaise va dès lors s'imposer rapidement dans la culture des roses grâce à des conditions de culture optimales (climat, géographie), offrant des rosiers de qualité, résistants et originaux, créés par les rosiéristes de renom qu'elle abrite : Pernet-Ducher, Guillot, Schwartz,

Croibier, Meilland, Laperrière ou encore Bernaix. De 1860 à 1914, les grands maîtres lyonnais de cet âge d'or se distinguent par la qualité et l'audace de leurs recherches, ainsi que par les techniques innovantes qu'ils développent. Près des deux tiers des nouvelles roses créées alors dans le monde le sont dans l'agglomération lyonnaise, et notamment à Saint-Priest.

Six générations de rosiéristes

Des roseraies et pépinières s'étendent à l'époque entre la route d'Heyrieux et l'actuel théâtre Théo Argence. Parmi les grands créateurs, citons la famille Guillot, dont les talents ont permis d'engendrer six générations

de rosiéristes. Elle s'installe en 1926 à Saint-Priest.

Jean-Baptiste Guillot est né le 10 décembre 1803 à Grenoble et s'installe à Lyon, dans le quartier de la Guillotière, en 1829. Il est le premier, dès 1834, à consacrer entièrement son activité à la création et à la vente de roses. Il est à l'origine de la grande tradition lyonnaise de cette culture, détrônant ainsi la région parisienne. La famille donne naissance à 138 variétés, dont la première en 1842, un hybride de bourbon baptisé Lamartine. Son petit-fils, Marc, prend la tête des roseraies en 1926. Il décide de l'implantation des pépinières à Saint-Priest suite à son expropriation pour cause d'extension urbaine de la ville de Lyon. Son établissement situé au 238, route de Grenoble, prend le nom évocateur de *La Terre des Roses*.

Aujourd'hui, le souvenir des rosiéristes de Saint-Priest se retrouve lors de la traditionnelle Foire aux plantes rares, qui accorde toujours, chaque printemps, une large place aux roses anciennes. //

LA FRESQUE DES ROSES

C'est pour perpétuer le souvenir de la culture des roses à Saint-Priest qu'a été réalisée, en octobre 2013 une fresque géante, sur le pignon de l'immeuble de l'esplanade des Arts, à proximité de la place des Nations-Unies. Cette fresque de 10 mètres de haut représente une roseraie vue du ciel, striée de jaune, orange, rouge et rose. Au bas du mur, on peut découvrir 4 petits dessins dédiés aux grandes familles de rosiéristes (Guillot, Ducher, Reuter et Richardier). Elle est la 610^e œuvre de la célèbre Cité Création, le leader mondial des murs peints, à qui l'on doit notamment la fresque des Lyonnais.

